
Comment lire une partition

Thierry Klein

Chapitre 1

Portée et notes

BEAUCOUP d'entre vous voient une partition de musique comme un ensemble de signes kabalistiques dont le sens leur échappe totalement. Pourtant, il n'y a rien de mystérieux dans la notation musicale : en pratique les bases sont même assez simple. Commençons donc par le commencement.

1.1 Un peu d'histoire. . .

Le besoin de noter la musique n'est pas nouveau. Dès l'antiquité, dès que les instruments de musique furent inventés, le besoin de noter la musique est apparu. La transmission se faisait en apprenant par cœur la musique d'un autre musicien. Quand l'écriture apparut, on commença à noter certaines indications sur la façon de chanter en même temps que les paroles. Plusieurs systèmes existèrent. Nous en retrouvons les traces mais n'en avons pas la clef (les clefs). La notation dite grégorienne en usage dans l'Église catholique romaine descend en droite ligne d'une de ces notations.

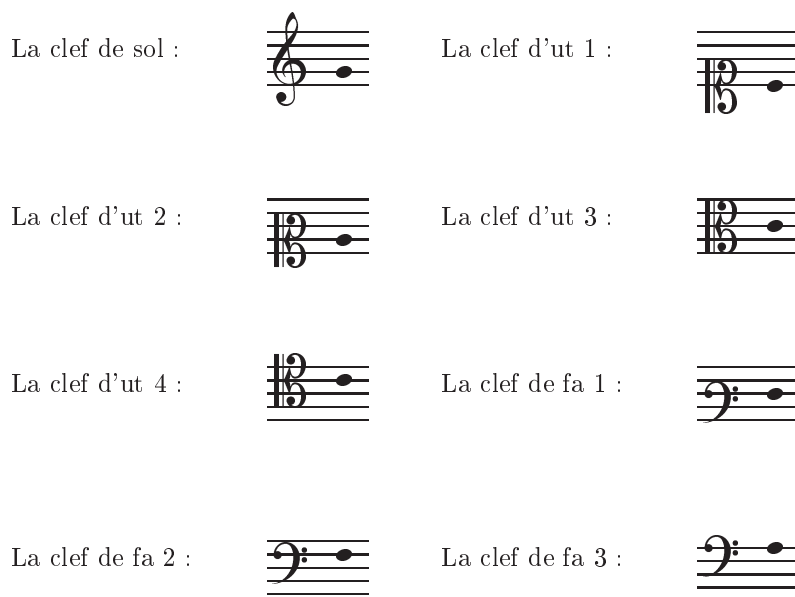
En pratique, on indiquait au chanteur de monter ou de descendre au-dessus de certaines syllabes. On indiquait aussi la manière de faire ces variations. Mais ce n'était pas (et ce n'est toujours pas) une notation de la musique (en notation absolue) mais une notation de la façon de chanter (et une notation relative). En effet, il n'y avait pas d'indication de hauteur de note. Une innovation majeure fut donc l'invention de la portée.

Qu'est-ce qu'une portée ? Comme son nom l'indique, quelque chose qui porte, qui supporte les notes. Pour éviter d'avoir une notation ressemblant à des sortes de griffouillis, on introduisit l'usage de lignes horizontales qui permettaient de se repérer plus facilement dans la hauteur de la note. Une portée est donc formée de lignes horizontales. Le nombre de ces lignes est aujourd'hui fixé à cinq pour la notation musicale *classique*. Mais la notation grégorienne en utilise quatre. Les portées pour certains instruments de percussion, une seule ! Et je ne parle pas de la notation musicale dite contemporaine.

1.2 Une histoire de clefs

Vous allez me dire : « C'est bien joli ces lignes. Mais comment sait-on à quelle hauteur absolue se trouve la note représentée sur une de ces lignes ? » Ou, pour être plus simple : comment sait-on à quelle note correspond tel signe ? Pour le savoir ont été créées les clefs.

Les clefs (quelque soit la notation) indiquent à quelle note correspondent les signes placé sur la ligne de la clef. Il existe trois clefs dans la notation musicale classique :



En pratique, la clef d'ut n'est plus guère employée aujourd'hui et seule la clef de fa 2 est employée.

Ces clefs ont de drôles de formes. En fait, il s'agit de la forme de la lettre représentant la note dans la notation en lettre (A pour la, B pour si, etc.) qui a été « embellie » et extrêmement transformée au fil du temps. La clef de sol est un G dont on retrouve quand même un peu la silhouette. La clef d'ut (de do) rassemble deux C superposés et inversés. Quant à la clef de fa, remplacez les deux points par des traits et vous retrouverez le F.

1.3 Les notes et la gamme

On utilise une gamme de notes dite chromatique. Je ne vais pas entrer dans les détails qui sont assez compliqués. Sachez qu'il existe bien d'autres types de gammes. La gamme que nous utilisons comprend douze notes. Il y a un demi-ton entre chacune de ces notes. Là aussi la définition d'un ton nous prendrait beaucoup trop de temps. Sachez que les différentes gammes sont obtenues par, j'oserais dire, des divisions successives à partir d'une note (ou de plusieurs).

Imaginez que l'on divise la corde qui émet le son de la note en fractions. Le ton diffère suivant le type de la gamme.

Mais qu'ai-je dit ? Oui, il y a bien douze notes mais seulement sept noms de notes. Typiquement quand on monte ou descend la gamme on « saute » certains demi-tons. Vous connaissez tous les noms des notes qui sont : do, ré, mi, fa, sol, la, si. Là, il faut pourtant que j'ajoute un petit quelque chose. En fait, les notes étaient désignées par des lettres de A à G (A pour la). Notamment les pays anglo-saxons et germaniques utilisent toujours cette notation. Pour chanter la gamme, l'utilisation des lettres n'était pas très facile. Aussi au XI^e siècle on inventa la solmisation qui consista à remplacer les lettres par des syllabes tirées de l'hymne à S^t Jean *Ut queant laxis*. La syllabe *ut* fut remplacée par *do* plus facile à chanter au XVII^e.

Pour exprimer les demi-tons sans nom, on utilise la notation dièse et bémol. Une note précédée d'un dièse est augmentée d'un demi-ton par rapport à la note de base. Une note précédée d'un bémol est diminuée d'un demi-ton par rapport à la note de base. On considère (surtout avec les instruments électroniques actuels) que la note inférieure modifiée par un dièse et la note supérieure modifiée par un bémol représentent la même note. En fait, du point de vue mathématique, ce n'est pas tout-à-fait vrai.

La gamme complète est donc : do, do dièse (ou ré bémol), ré, ré dièse (ou mi bémol), mi, fa, fa dièse (ou sol bémol), sol, sol dièse (ou la bémol), la dièse (ou si bémol), si.

Sur un clavier (de piano ou autre), les touches blanches sont les notes de base et les touches noires les dièses (ou les bémols). Vous remarquerez qu'il n'y a pas de touches noires entre le mi et le fa ni entre le si et le do. C'est-à-dire qu'il n'y a qu'un demi-ton entre ces notes.

Sur une portée en clef de sol cela donne :

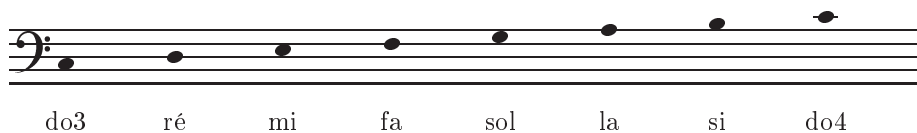
do do ré ré mi fa fa sol sol la la si
dièse dièse dièse dièse dièse

ou :

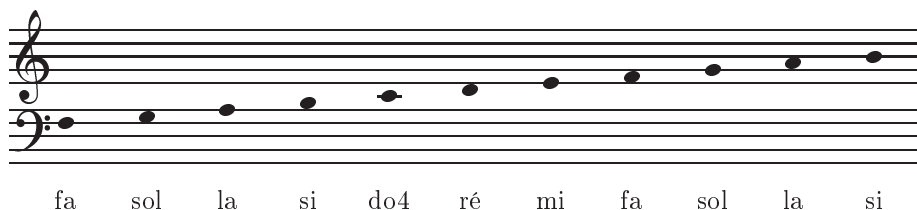
do ré ré mi mi fa sol sol la la si si
bémol bémol bémol bémol bémol

Les gammes de do sont numérotées. Celle-ci porte le numéro 4. Le la qui en fait partie, le la₄, est « l'étalon » dont la fréquence a été fixée une fois pour toute pour que tous les instruments électroniques jouent les mêmes notes (on ne peut pas accorder un orgue électronique). La fréquence de ce la est fixée à 440 MHz.

La clef de fa est typiquement utilisée pour noter les notes des gammes inférieures à la gamme 4. Ainsi la gamme suivante est la gamme 3, le do4 est indiqué comme repère (ici les dièses et les bémols ne sont pas marqués) :



Ou plus simplement :



Il existe deux autres signes pour modifier la hauteur des notes, le bécarré qui dit de jouer la note « naturelle » (sans dièse ou bémol), le double-dièse qui élève la note de deux demi-tons (au lieu d'un seul) et le double-bémol :

Le double-dièse :



Le double-bémol :



Le bécarré :



Vous avez vu que si une note en peut être mise sur la portée, on ajoute un petit trait, comme une ligne de portée supplémentaire. L'intervalle entre deux dos est appelé octave (huit notes). Il existe un moyen de « décaler » les portées pour noter des octaves supérieurs ou inférieurs. On ajoute un petit 8 au-dessus ou en dessous de la clef, comme ceci :



Il est également possible de signaler la transposition localement pour une groupe de notes, par un trait englobant les notes, situé en haut ou en bas de la portée (suivant le sens de la transposition) marqué d'un 8, ou de 8^{va} ou de

1.3. LES NOTES ET LA GAMME

7

gva bassa.

Chapitre 2

Temps et durées

NOUS n'avons pas jusqu'à présent parlé de la durée de ces notes. Il est temps de le faire.

2.1 Durée

Toutes les notes ont des durées relatives. C'est-à-dire que la durée d'une note est relative à la durée de la note qui la précède dans l'échelle du temps. Plus simplement :

une ronde = un temps une blanche = deux rondes une noire = deux blanches

une croche = deux noires une double-croche = deux croches etc.

ou pour le représenter de façon mathématique :

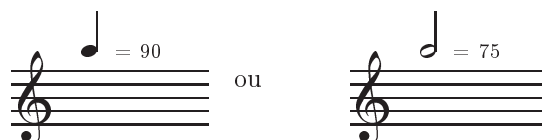
$$1 = \frac{1}{2} + \frac{1}{2} = \frac{1}{4} + \frac{1}{4} + \frac{1}{4} + \frac{1}{4} = \frac{1}{8} + \frac{1}{8} + \frac{1}{8} + \frac{1}{8} + \frac{1}{8} + \frac{1}{8} + \frac{1}{8} + \frac{1}{8} = \frac{1}{16} + \frac{1}{16} + \frac{1}{16} + \frac{1}{16} + \dots$$

Vous allez me dire : « Oui, mais alors combien dure un temps ? » Bonne question ! A l'heure actuelle, si aucune indication de tempo n'est marquée on considère que la noire est à 120. Ces 120 correspondent aux battements du métronome et signifient 120 battements à la minute. Donc 120 noires dans une minute. Ceci n'a pas été toujours le cas, loin s'en faut. Et, comme le la de référence qui n'a pas cessé de varier (seul le la informatique est fixé maintenant), le tempo n'a cessé de s'accélérer. Sur une base de noire à 120 :

- la ronde est à 30 (2 s) ;
- la blanche est à 60 (1 s) ;
- la noire est à 120 ($\frac{1}{2}$ s) ;

– la croche est à 240 ($\frac{1}{8}$ s) ;

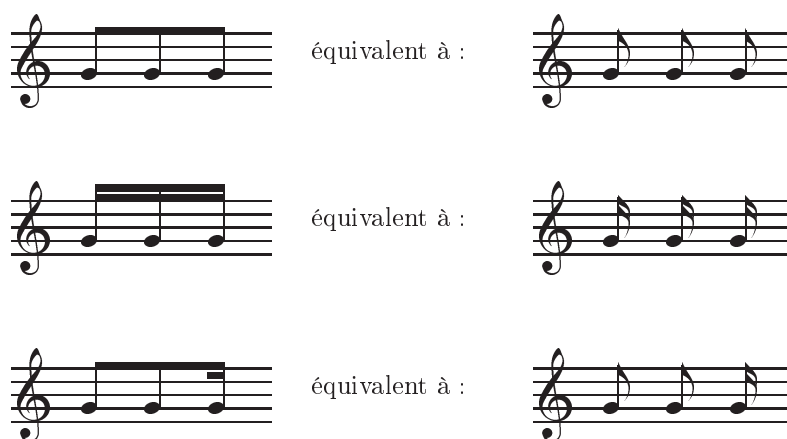
Ceci peut être modifié en portant l'indication du tempo sur la partition, sous cette forme :



ou réellement n'importe quoi d'autre.

Il est possible de voir des indications sur la façon de jouer, de type *Allergretto*, *Sans lenteur*, etc. Ces indications ne renseignent pas *vraiment* sur la façon d'interpréter la musique. En effet ces mots peuvent vouloir dire des choses différentes suivant les auteurs...

Quand des croches (et/ou des double- ou n -croches) se suivent il est possible de les grouper graphiquement selon le rythme de la portée comme ceci :



Mais il ne s'agit que d'une ornementation graphique qui ne change rien aux notes.

2.2 Rythme

Le rythme est indiqué par des chiffres au début de chaque portée sous la forme $\frac{\text{nombre de temps}}{\text{unité de temps}}$ ($\frac{x}{n}$). Ce qui veut dire que dans une mesure (portion d'une portée fermée par des barres de mesure) nous aurons x notes de durée n . Cette durée étant exprimée en fraction de temps.

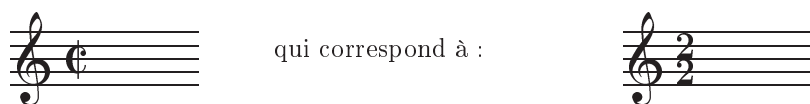
Un exemple : $\frac{12}{8}$ signifie qu'il y aura 12 croches dans une mesure. Un autre : $\frac{3}{4}$ signifie qu'il y aura 3 noires dans une mesure. Bien sûr ceci ne signifie rien si

on ne « marque » pas la mesure. C'est dévolu aux percussions dans un orchestre. Dans le chant on peut le rendre par les inflexions de la voix. En dire plus long sort du cadre de ce petit livret.

Il y a deux notations particulières :



et

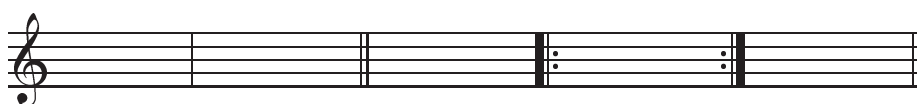


Pour le dernier cas, la notation peut aussi désigner un $\frac{4}{2}$. Mais on peut aussi avoir seulement un grand 2 comme indication de mesure.

Une remarque : nous avons vu qu'une ronde correspond à un temps mais dans un rythme de $\frac{2}{4}$ un temps, une mesure, correspond à une blanche. . . Dans ce cas particulier-là, une ronde équivaldra à une blanche, mais seulement dans ce cas !

2.3 Barres de mesure

Il existe plusieurs barres de mesure :



simple double de répétition de répétition de terminaison

La double barre est, disons, décorative. Elle sert à marquer par exemple la séparation entre le couplet et le refrain ou la fin du morceau quand celle-ci se trouve au milieu de la partition.

Les barres de répétition indiquent qu'il faut répéter (au moins une fois, donc jouer deux fois !?) ce qui se trouvent entre les deux barres. Si la première est omise, le début de la répétition est le début de la partition. La deuxième barre peut être surmontée d'un nombre indiquant le nombre de répétitions ou plutôt le nombre de fois qu'il faut jouer les mesures entre les barres (par défaut 2 signifie qu'il faut jouer deux fois les mesures incluses entre les barres).

Il peut y avoir une barre au début de la portée, comme il peut ne pas y en avoir à la fin.

Chapitre 3

Notes et altérations

LES notes peuvent être modifiées en hauteur et en durée. Nous aborderons dans ce chapitre également les silences.

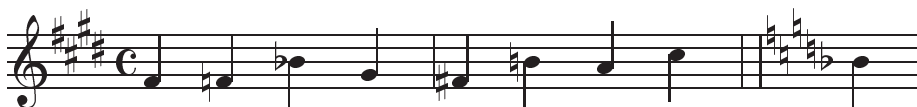
3.1 Hauteur

Nous avons déjà vu les signes indiquant les modifications de la hauteur des notes (dièse, bémol et bécarre). Ces signes peuvent être « à la clef ». En effet, quand sur une grande partie du morceau (ou durant tout le morceau) une note doit être jouée de façon différente que sa hauteur « naturelle », il est plus simple d'indiquer une fois pour toute cette façon. Ainsi après la clef vont s'insérer sur la portée des signes, dièses ou bémols, qui l'indiquent.



Ici le fa doit être joué comme un fa dièse et le si comme un si bémol.

Bien sûr il est toujours possible de modifier ces altérations, par exemple si l'on veut revenir à un fa naturel on indiquera cela en insérant un bécarre et si l'on veut jouer dans une mesure un la bémol rien n'empêche de l'indiquer. Alors, *a priori*, toute altération n'a de portée que dans la mesure où elle se trouve. Il est quand même d'usage de « rétablir » l'altération à la clef dans la mesure suivante. Bien entendu si la nouvelle altération doit durer plusieurs mesure on peut renouveler l'indication ou plus simplement modifier l'altération à la clef. Les exemples qui suivent illustrent les différents cas de figure évoqués :



Vous remarquerez que dans le cas où l'on modifie les altérations à la clef, des bécarres sont insérés pour indiquer que les notes précédemment altérées ne le sont plus.

3.2 Durée

Il existe plusieurs façon de modifier la durée d'une note. La plus simple est de la « pointer » (de la faire suivre d'un point). Cette indication signifie qu'à la durée normale de la note doit être ajouté la moitié de sa durée. Par exemple, une noire devra durer le temps d'une noire *et* d'une croche. En d'autres termes, sa durée est multipliée par 1,5. Il est également possible faire suivre une note de deux points : ici sa durée sera multipliée par 1,75. Par exemple une noire doublement pointée est égale à une noire plus une croche plus une double-croche (ou une noire plus une croche pointée).

Mais quelques fois il n'est pas possible d'utiliser cette notation. Par exemple parce que la durée de la note ainsi pointée dépasserait la durée de la mesure (la note serait « à cheval » sur deux mesures. Ou bien parce que l'allongement de la durée désiré ne correspond pas à celui que donne la notation (par exemple, une blanche plus une croche — la blanche pointée équivaut à une blanche plus une noire). Les notes consécutives (car il peut y avoir plus de deux notes) sont ainsi réunies par un signe de liaison.

Les exemples ci-dessous illustrent les différentes notations :



équivaut à :



équivaut à :



sans notation
pointée



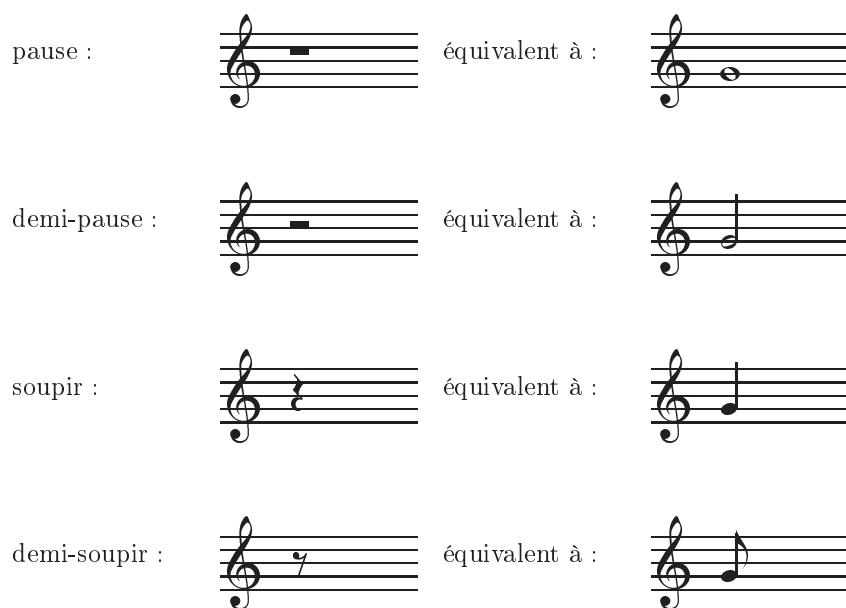
Attention : le signe de liaison entre deux notes de même hauteur ne doit pas être confondu avec le signe de liaison entre deux (ou plusieurs) notes de

hauteurs différentes (*legato*) qui indique seulement une manière de jouer : c'est-à-dire que l'ensemble de ces notes doit être joué de façon liée pas détachée. Un point au-dessus de la note (*staccato*) indique au contraire que les notes ainsi pointées doivent être jouées bien séparément (*staccato* = détaché).

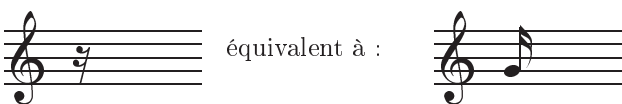


3.3 Silences

Quand un air est jouée, il n'y a pas tout le temps des notes. Il y a de temps en temps des silences. Ces silences correspondent à l'absence de notes. Lors d'un chant, il faut s'arrêter de chanter. Les durées de ces différents silences correspondent aux durées des différentes notes que nous avons déjà vues :

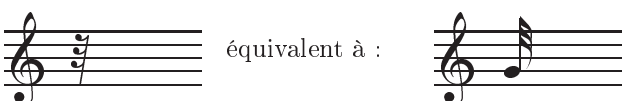


quart de sou-
pir :



équivalent à :

huitième
soupir :



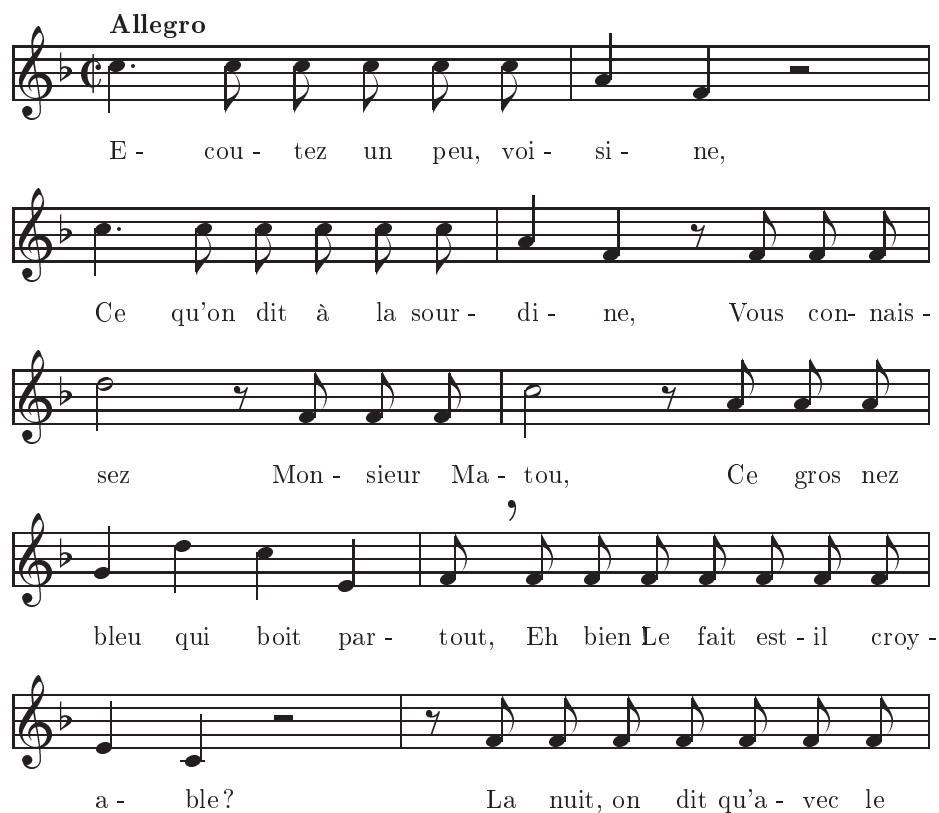
équivalent à :

Le soupir peut être aussi indiqué en utilisant un autre signe (que vous trouverez surtout dans des partitions un peu anciennes). Ce signe a la même forme que le signe utilisé pour le demi-soupir (un Y) mais il est inversé en miroir gauche-droite par rapport à celui-ci.

Il existe un autre signe qui n'est pas un signe musical à proprement parler. Ce signe ressemble à une grosse virgule et se trouve au dessus de la portée. Il s'appelle une respiration. Comme son nom l'indique, il signale aux chanteurs qu'ils peuvent respirer à cet endroit-là de la partition. Mais il n'est aucunement pris en compte dans la manière de jouer la musique. C'est un signe uniquement destiné aux chanteurs.

Pour l'illustrer voici une chanson —un canon — (de Mozart dit-on) :

Allegro



E - cou - tez un peu, voi - si - ne,
Ce qu'on dit à la sour - di - ne, Vous con- nais -
sez Mon - sieur Ma - tou, Ce gros nez
bleu qui boit par - tout, Eh bien Le fait est - il croy -
a - ble? La nuit, on dit qu'a - vec le

dia - ble Mon - sieur Ma - tou

court le quar - tier : On les a vus tous deux chez

no - tre vieux por - tier. De tout ce -

ci, Si vous di - siez un mot, Vous pour - riez

bien re - ce - voir quel - ques coups. Sur - tout,

sur - tout, sur - tout, il n'en faut

pas par - ler du tout ! Voi - si-ne, a - dieu ! Bon -

soir, voi - sin ! Soy - ez dis - crets, car

le ma - lin Pour - rait frot - ter



Musical notation for a vocal line in French. The notation is on a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody consists of the following notes: a quarter rest, a quarter note G4 with an accent (>), a quarter note F4, a quarter rest, a quarter note E4, a quarter note D4, a quarter note C4, a half note B3, and a quarter rest. The lyrics are: vos reins. Bon - soir, voi - sin !

vos reins. Bon - soir, voi - sin !

Chapitre 4

Modifications du jeu et de la direction

DANS ce chapitre nous allons voir certains autres signes modifiant le jeu de la note mais aussi les signes de direction qui permettent de se libérer du côté linéaire de la portée.

4.1 Modificateurs du jeu

Nous avons déjà vu le *legato* et le *staccato*. Il en existe beaucoup d'autres.

Tout d'abord les indications concernant la force du jeu : doucement, fort, très fort. Ces indications sont données par les lettres suivantes placées au dessus ou en dessous de la portée :

<i>ppp</i>	<i>pianissimo</i>	très très doucement
<i>pp</i>	<i>pianissimo</i>	très doucement
<i>p</i>	<i>piano</i>	doucement
<i>mp</i>	<i>mezzo piano</i>	moyennement doucement
<i>mf</i>	<i>mezzo forte</i>	moyennement fort
<i>f</i>	<i>forte</i>	fort
<i>ff</i>	<i>fortissimo</i>	très fort
<i>ff</i>	<i>fortissimo</i>	très très fort

Les variations entre ces différents types de jeu peuvent être brusques : on change de force à la mesure ou dans la mesure, ou progressives en utilisant les signes *crescendo* et *decrescendo* qui indiquent de jouer en *croissant* ou en *décroissant*. Ces signes ressemblent aux signes mathématiques « supérieur à » et « inférieur à » et sont situés au dessus ou au dessous de la portée comme dans l'extrait suivant de « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine » :

Dieu. Nos mo- nu- ments où flot - te leur ban -
niè - re sem-blent por - ter le deuil de tondra - peau.

Quand le signe du *crescendo* se trouve sur une seule note (comme dans la chanson à la fin du chapitre 3), cela indique un renforcement de cette note (*sforzando*).

Le point d'orgue indique que la note qu'il surmonte (ou qu'il souligne) doit être jouée plus longtemps (sous-entendu que sa durée normale) à l'appréciation du musicien.

Par exemple :

Le triolet indique que le groupe de notes qu'il surmonte (ou qu'il souligne) doit être joué dans le temps d'une noire (donc plus rapidement que la durée « normale » des notes) (un extrait de « Ratapataplan » et de « Mon père m'a donné un mari »).

Par exemple :



On peut aussi avoir un noire et une croche dans un triolet.

4.2 La direction

Vous avez sûrement déjà vu sur des partitions les signes de direction dont nous allons parler. Certains indiquent un endroit, d'autre qu'il faut se rendre à un endroit.

Les signes indiquant un endroit sont :



La *coda* indique la fin d'une partition, sa *queue*. Alors que le *segno* indique un endroit particulier de la partition mais quelconque. Une autre indication signale un endroit particulier la fin, *Fine*, quand elle ne se trouve pas à la fin de la partition.

Des indications donnent ensuite des indications sur la direction à prendre arrivé à un point précis de la partition. Ce sont :

<i>To Coda</i> suivi du signe <i>coda</i>		se rendre à la <i>coda</i>
<i>D.C.</i>	<i>Da capo</i>	reprendre du début
<i>D.C. al Coda</i>	<i>Da capo al Coda</i>	reprendre du début et aller à la <i>coda</i>
<i>D.C. al Fine</i>	<i>Da capo al Fine</i>	reprendre du début et s'arrêter à l'indication de fin
<i>D.S.</i> suivi du signe <i>segno</i>	<i>Dal segno</i>	reprendre à partir du signe <i>segno</i>

<i>D.S.</i> suivi du signe <i>segno al Coda</i>	<i>Dal segno al Coda</i>	reprendre à partir du signe <i>segno</i> et aller à la <i>coda</i>
<i>D.S.</i> suivi du signe <i>segno al Fine</i>	<i>Dal segno al Fine</i>	reprendre à partir du signe <i>segno</i> et s'arrêter à l'indication de fin

4.3 Et les autres signes...

Il y en a beaucoup d'autres comme par exemple les indications du jeu de la pédale au piano (on enfonce et on relâche) :



Chapitre 5

Notations spéciales

Il existe de nombreux types de notations. Nous allons en survoler trois : celle(s) qui concern(ent) les percussions, la notation dite grégorienne, la notation de chants d'églises.

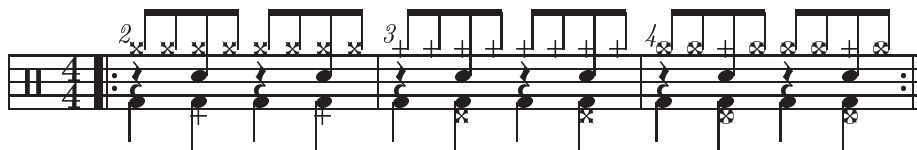
5.1 Percussions

Je ne suis pas un spécialiste des percussions. Il existe de nombreux moyens pour noter la musique ou le rythme à jouer sur ce type d'instruments. En voici deux exemples :



Un extrait de la documentation du logiciel permettant d'écrire ce livret (`LaTeX`, `musixtex`) :

We give an example — kindly provided by Agusti MARTÍN DOMINGO :



5.2 Le grégorien

La notation dite « grégorienne » est une descendante directe des premières notations musicales. Attention ! Une partition en notation grégorienne n'est pas destinée à être jouée mais à être chantée. Ce n'est pas un système de notation musicale pour un instrument autre que la voix humaine.

Les notes sont appelées des neumes et elles peuvent avoir beaucoup de formes dans la mesure où les notes qui doivent être liées le sont réellement et ne forment qu'un seul signe. Sinon, même principe que dans la notation « classique » : une clef qui donne la hauteur des notes et des lignes qui forment une portée.

Il existe deux types de clefs ut et fa dont la forme renvoie directement à la lettre identifiant la note : le C pour ut et un F dont les branches sont un peu malmenées. Les clefs peuvent se situer à différentes hauteurs comme pour les clefs « classiques ». Une différence néanmoins avec la notation « classique », la portée n'a que quatre lignes.

Voilà un exemple, un *Alleluia* :

IV E
A l - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia,

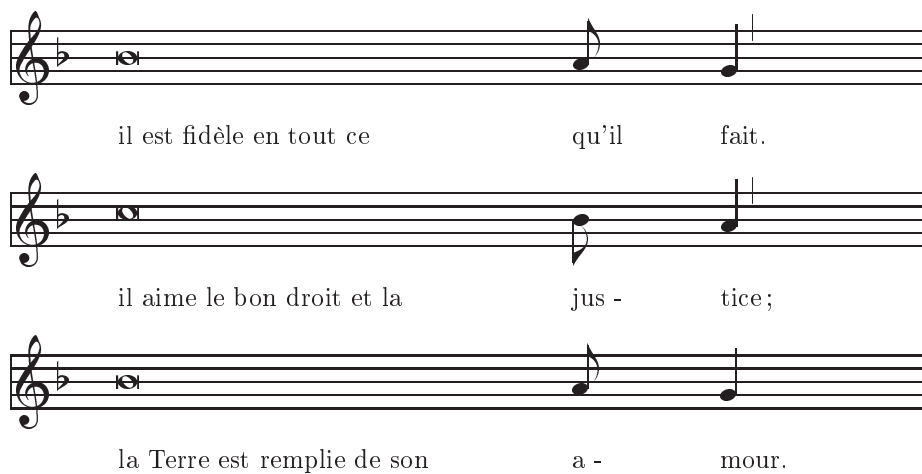
Pour ceux qui voudraient en savoir plus :
<http://www.abbayedesolesmes.fr/FR/entree.php?js=1>

5.3 Notation d'église

Pour noter la façon de chanter des pièces comme des psaumes ou des dialogues entre le prêtre et l'assemblée, un type particulier de notation a été développé qui dans la forme vient de la notation classique mais qui dans l'esprit est très proche du grégorien. Comme lui, on note un chant pas une musique. D'ailleurs en général, le rythme n'est pas indiqué. Les barres de mesures ne servent qu'à séparer des éléments de phrases. Un type de note est spécifique, il indique que cette note doit être tenue tant qu'une autre note n'apparaît pas. Il s'agit plus de cantillation que de réel chant.

Voici un exemple le psaume 50 avec son refrain (classique) et la notation pour les couplets (un seul pour illustrer l'exemple, ici) :

Sei - gneur, ton a - mour soit sur nous
 com - me notre es - poir est en toi !
 Oui, elle est droite, la parole du Sei - gneur ;



il est fidèle en tout ce qu'il fait.

il aime le bon droit et la justice;

la Terre est remplie de son amour.

The image shows three staves of musical notation in G major (one sharp) and 4/4 time. Each staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The first staff contains a half note G4, a quarter note B4, and a quarter note D5. The second staff contains a half note G4, a quarter note B4, and a quarter note D5. The third staff contains a half note G4, a quarter note B4, and a quarter note D5. The lyrics are in French and are aligned with the notes: 'il est fidèle en tout ce qu'il fait.' for the first staff, 'il aime le bon droit et la justice;' for the second, and 'la Terre est remplie de son amour.' for the third.

Il existe d'autres types de notations. Il existe ainsi des notations pour noter la musique moderne contemporaine.

Index

- à la clef, 13
- Abbaye de Solesmes, 24
- allegretto***, 10
- Alleluia* grégorien VI E, 24
- altération, 13
- bécarre, 6
 - à la clef, 13
- bémol, 5
 - à la clef, 13
- barre, 11
- blanche, 9
- chromatique, 4
- clavier, 5
- clef, 4
 - d'ut, 4
 - de fa, 4
 - de sol, 4
- coda***, 21
- crescendo***, 19
- croche, 9
 - groupement, 10
- decrescendo***, 19
- demi-pause, 15
- demi-soupir, 15
- demi-ton, 4
- dièse, 5
 - à la clef, 13
- double-bémol, 6
- double-croche, 9
 - groupement, 10
- double-dièse, 6
- durée, 9
- Ecoutez un peu voisine* (Mozart), 16
- Fine***, 21
- forte***, 19
- fortissimo***, 19
- gamme, 4, 5
- grégorien, 3, 23
- indications de direction, 21
- legato***, 15
- lettre, 5
- liaison (entre des notes), 14
- mesure, 10
 - barre de, 11
 - barre de terminaison, 11
 - barres de répétition, 11
 - double barre, 11
- mezzo forte***, 19
- mezzo piano***, 19
- Mon père m'a donné un mari*, extrait, 20
- neumes, 24
- noire, 9
- notation, 3
- note
 - liaison, 14
 - pointée, 14
- octave, 6
- pédale, 22
- pause, 15
- pianissimo***, 19
- piano***, 19
- point, 14
- point d'orgue, 20
- portée, 3, 6
- Psaume 50 *Psaume 50*, 24
- quart-de-soupir, 15
- Ratapaplan*, extrait, 20
- respiration, 16
- ronde, 9

rythme, 10

$\frac{x}{n}$, 10

notations spéciales, 11

segno, 21

sforzando, 20

silence, 15

solmisation, 5

soupir, 15

staccato, 15

tempo, 9

ton, 4

transposition, 6

triolet, 20

Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, extrait, 19

Table des matières

1	Portée et notes	3
1.1	Un peu d'histoire.	3
1.2	Une histoire de clefs	4
1.3	Les notes et la gamme	4
2	Temps et durées	9
2.1	Durée	9
2.2	Rythme	10
2.3	Barres de mesure	11
3	Notes et altérations	13
3.1	Hauteur	13
3.2	Durée	14
3.3	Silences	15
4	Modifications du jeu et de la direction	19
4.1	Modificateurs du jeu	19
4.2	La direction	21
4.3	Et les autres signes.	22
5	Notations spéciales	23
5.1	Percussions	23
5.2	Le grégorien	23
5.3	Notation d'église	24